

Les passantes : Antoine POL / Georges BRASSENS (1972)



accompagnement : au médiateur
souple (0.8 - 1mm)

F E
Je veux dédier ce poème
A7 D
A toutes les femmes qu'on aime
Am G7 C E
Pendant quelques instants secrets
F E
A celles qu'on connaît à peine
A7 D
Qu'un destin différent entraîne
Am G Am A2 Am
Et qu'on ne retrouve jamais

A celles qu'on voit apparaître
Une seconde, à sa fenêtre
Et qui, preste, s'évanouit
Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui

A la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin
Qu'on est seul peut être à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré sa main

A celles qui sont déjà prises
Et qui vivent des heures grises
Près d'une être trop différent
Vous ont, inutile folie
Laissé voir la mélancolie
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain
Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souvienne
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
A tous ces bonheurs entrevus
Aux cœurs qui doivent vous attendre
Aux baisers qu'on osa pas prendre
Aux yeux qu'on a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir
On pleure les lèvres absentes
De toutes les belles passantes
Que l'on a pas su retenir